

Témoin d'un événement ? Alerte-nous ! Par mail à filrouge@leprogres.fr ou par téléphone au 08 000 768 43 (08 000 ROUGE)

Braqué treize fois, le gérant d'un PMU installe un système de traçage du voyou

Sécurité. Le PMU du 8^e arrondissement est le premier commerce lyonnais à s'être équipé d'un dispositif de lutte contre les vols à main armée.

« Il n'y a pas une semaine où je ne fais pas de cauchemar », témoigne le responsable de la brasserie PMU « Le Bon coin » de l'avenue de Pressensé, dans le 8^e arrondissement de Lyon. Son affaire, située dans un quartier populaire, marche bien. Si bien que, depuis l'ouverture du commerce, en 2005, il a été braqué 13 fois, dont trois fois cette année. Le dernier incident remonte à mardi dernier. « Personne n'a été arrêté depuis 4 ans. Je suis devenu parano. Je vis dans l'angoisse que la personne revienne. Je ne travaille plus

sereinement ». Psychologiquement très affecté, il a décidé d'installer un système de sécurité innovant, basé sur le traçage chimique des malfaiteurs. « J'étais déjà en contact avec SmartWater lors du dernier braquage, poursuit le commerçant, qui veut en finir avec l'effet boule de neige. Il faut que l'hémorragie cesse ». Le principe est simple. La société SmartWater (« eau intelligente », en français ndr.) fournit des bonbonnes scellées contenant un produit jaunâtre et les cache dans l'établissement. Il s'agit de vaporisateurs d'un traceur chimique à code unique.

Le produit est composé d'un fixateur chimique et d'un produit fluorescent. Chaque établissement a sa signature propre. « C'est devenu un vrai champ de mines », prévient le gérant du PMU. Chaque porte est protégée par un code différent, ce qui permet de pister plusieurs personnes à la fois. Il est changé à chaque fois que le dispositif s'enclenche ou tous les 5 ans.

Sécuriser une ouverture coûte 3 500 €, auxquels s'ajoute une licence de 400 € par an, à partir de la 2^e année d'utilisation du service. Lors du braquage, le système peut s'armer automatiquement - s'il est couplé à un système de vidéosurveillance, une alarme, une porte, un coffre... - mais le produit n'est diffusé sur l'indélicat qu'à sa sortie de l'établissement. Une centrale d'alarme intelligente fait le relais. « On arrose le bon

Protection des biens : comment fonctionne le système "Smartwater" ?



Illustration: Le Progrès



Photo D. R.

« Les traces restent plusieurs semaines sur la peau, six mois dans les cheveux et à vie sur les vêtements. »

Michel Lagarrue, responsable commercial national de SmartWater.

cheval. Il n'y a pas de confusion possible si deux personnes sortent par deux portes différentes, explique Michel Lagarrue, responsable commercial national de SmartWater. La vidéosurveillance permet d'écartier les soupçons sur une personne aspergée malencontreusement ». Le système, qui a aussi ses limites, se veut avant tout dissuasif (lire par ailleurs). Les traces restent plusieurs semaines sur la peau, six mois

dans les cheveux, 5 ans sur les objets et à vie sur les vêtements. Composé à 95 % d'eau, ce produit invisible permet aussi de relever des traces de pas et des axes de fuite. « Le coupable peut se faire repérer n'importe quand, lors d'un banal contrôle routier ou en discothèque, sur projection d'une lumière ultraviolette, qui révèle les traces », poursuit Michel Lagarrue. Le produit sert aussi à marquer les objets de valeur des particu-

liers. Une fois prélevées par les forces de l'ordre, elles sont envoyées à l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie, seul habilité pour l'instant à lire les codes. Ils sont référencés sur une base de données internationale protégée. Selon Michel Lagarrue, « la Commission nationale de l'informatique et des libertés n'est donc pas concernée par le dispositif ». ■

Julie Olgagnol

Aspergés au casino le Lyon vert à Charbonnières

S'il peut paraître farfêlu de prime abord, le système est redoutablement dissuasif. Bijouteries, centres commerciaux, casinos... Sur plus de 120 établissements équipés un peu partout en France (sans compter les particuliers), une seule attitude a été recensée depuis novembre 2011, selon SmartWater. Il s'agit de celle du casino le Lyon Vert de Charbonnières-Bains en juillet dernier. « Si les responsables des établissements jouent le jeu

en communiquant et en apposant les panneaux et autocollants informatifs à l'entrée, l'effet dissuasif du dispositif est suffisant. Charbonnières est le seul cas où les malfaiteurs ont été aspergés », précise Michel Lagarrue. Depuis le braquage, la police a effectué des vérifications à la lampe UV pour identifier le ou les auteur(s), sans toutefois les retrouver. Point de trace non plus des billets qui eux aussi avaient été aspergés du fameux produit innovant.

Repères

ArticleF

Un procédé venu d'Angleterre
Mis au point à Telford en Angleterre par les frères Clery, un scientifique et un policier, le produit est commercialisé depuis 2003 outre-Manche, après des tests auprès des forces spéciales et militaires. En France, il a été expérimenté au centre commercial Rosny 2, en Seine-Saint-Denis. Les premiers sites équipés en accord avec le ministère de l'Intérieur, étaient situés en Seine-Saint-Denis et dans les Bouches-du-Rhône, mais le PMU de Lyon est le 1^{er} commerce de ce type équipé.



■ Le produit invisible à Poel nu est révélé par une lumière ultraviolette. Photo J. O.